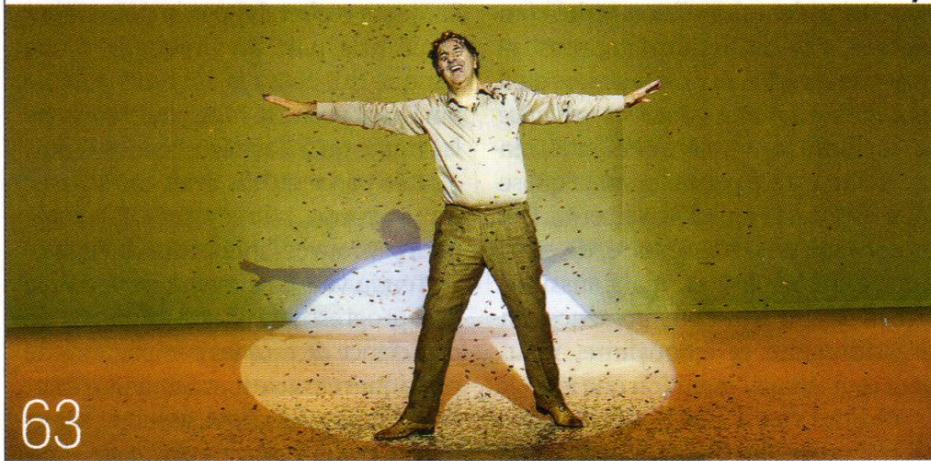


Télérama

CETTE SEMAINE, NOUS SOMMES...

CONSOLÉS



63

grâce à **LA FIN DU MONDE EST POUR DIMANCHE**, un monologue foutraque de François Morel.

TT

La fin du monde est pour dimanche

One-man-show

François Morel

| 1h30 | Mise en

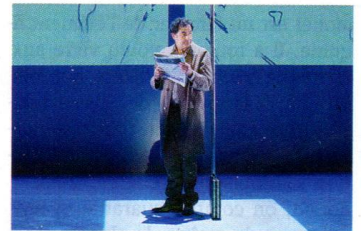
scène Benjamin

Guillard | Jusqu'au

22 juin, La Pépinière

Théâtre, Paris 2^e

| Tél. : 01 42 61 44 16.



« Bienvenue
l'égance :
l, c'est bon
le moral!

LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

Heureusement, seul en scène (ou presque...), François Morel vise un théâtre plus « existentiel » qu'existentialiste. Soit un spectacle brodé de scènes vécues (ou presque...) ayant un lien direct avec nos expériences quotidiennes. Reprenant de-ci de-là quelques textes passés, le comédien tisse en quelques scènes un monologue à l'absurde léger (comment son héros tombe amoureux d'une huître), à la dérision tendre (une vieille groupie de Sheila compare son existence à celle de la chanteuse de *L'école est finie*), à la bienveillance lumineuse (au fin fond des campagnes, un grand-père initie son petit-fils à l'existence). Nulle cruauté vacharde, pas d'allusion cynique à l'actualité ou de confessions glauques : joliment dirigé par

Benjamin Guillard, François Morel ne fait pas dans le stand-up. Mais dans le récital à la Guitry (l'élégance désenchantée), à la Devos (le verbe en cavale), ou à la Bourvil (l'humanisme enchanté). C'est en effet dans une tradition toute française que cet amoureux de la langue, des situations cocasses à l'amertume douce, fait le portrait d'individus ordinaires à l'heure de bilans ordinaires. A l'image de l'héroïne du *Pierrot le fou* de Godard qui ouvre le spectacle en répétant à l'envi qu'elle ne sait pas quoi faire... Vidéo, piano, chansons : Morel égrène les genres pour susurrer avec légèreté, de personnage en personnage, la difficulté et le bonheur de vivre. Quand même. Du moment qu'on a les mots pour les dire...